

Mais, (continuant les amendements) il faut aussi admettre la probabilité que la bourgeoisie tentera sérieusement de sauvegarder ses privilèges à l'aide d'une démocratie bourgeoise et même admettre le succès temporaire de cette tentative.

Parmi les causes qui peuvent ralentir le rythme de la révolution européenne, on trouve celle du retour des illusions démocratiques dans une grande partie des masses, parce qu'en Allemagne, en Italie, en Hongrie, en Bulgarie etc., les nouvelles générations ont grandi sans aucune expérience de la démocratie bourgeoise et sans participation active dans la vie politique. Après la chute du fascisme ces masses devront faire leurs propres expériences avant de comprendre que leurs besoins ne peuvent être satisfaits dans le cadre de la république démocratique. Une autre cause pour le renouveau de ces illusions démocratiques est dans l'intensification du sentiment national en Europe, résultat de l'occupation nazie; les masses dans les pays "libérés" peuvent s'illusionner pour un temps sur un "gouvernement provisoire" qui leur est imposé (exemple : Les français et de Gaulle).

Nous pouvons conclure de l'expérience italienne que les partis traditionnels de travailleurs aussi bien que les partis centristes et libéraux-démocrates surgiront à travers l'Europe comme les principaux partis suivront la défaite des nazis et leurs collaborateurs.

Ces obstacles qui ralentissent la marche de la révolution qui vient, peuvent être surmontés par l'accroissement des partis révolutionnaires marxistes. Aucun puissant mouvement de ce genre n'existe encore en Europe. C'est pourquoi nous devons faire ressortir à nos camarades européens que la construction d'un puissant parti révolutionnaire est toujours leur principal devoir.

A travers les gigantesques convulsions qui suivront l'effondrement du fascisme, nous espérons que nos camarades européens pourront et devront accomplir cette tâche dans un court délai.

La bourgeoisie européenne et ses maîtres impérialistes anglo-américains auront-ils recours à la démocratie bourgeoise pour refouler la révolution? Une réponse claire ne peut sortir que de l'estimation correcte du rythme de la révolution. Car il est évident que si la bourgeoisie ne recourt pas à la démocratie, les illusions démocratiques des masses pourraient être dissipées d'autant plus rapidement par la IVe Internationale. Il serait relativement facile de mobiliser les masses contre le capitalisme si la classe capitaliste était ouvertement soutenue par une dictature opposée à la démocratie. De là l'importance de la très nette réponse donnée dans les amendements Morrow-Morrisson, disant : " La bourgeoisie est prête à évoluer vers un gouvernement démocratique afin d'empêcher la révolution socialiste."

D'autre part la résolution de la réunion plénière est muette sur l'attitude de la bourgeoisie ~~en tant que~~ classe vis à vis de la démocratie bourgeoise. Citons un exemple ce passage de la résolution, qui semble à première vue avoir été pris dans les amendements Morrow-Morrisson " Le fait que les conditions économiques pour une longue période de démocratie bourgeoise en Europe ont disparu, ne supprime pas le rôle que les bourgeois et petits-bourgeois démocrates peuvent jouer dans le refoulement des progrès de la révolution prolétarienne." Cette phrase ne nous démontre rien de significatif, sauf pour le fait évident que les bourgeois comme Sforza et les petits bourgeois démocrates comme les socialistes joueront un rôle contre la révolution prolétarienne. Elle évite de prendre